



CEPII

CENTRE
D'ÉTUDES PROSPECTIVES
ET D'INFORMATIONS
INTERNATIONALES

No 2012 – 26
October

DOCUMENT DE TRAVAIL

Export upgrading and growth: the prerequisite of domestic embeddedness

Sandra Poncet and
Felipe Starosta de Waldemar

TABLE OF CONTENTS

Non-technical summary	3
Abstract	3
Résumé non technique	5
Résumé court	6
1. Introduction	7
2. Data and main variables	10
2.1. Product complexity	10
2.2. City complexity	12
3. Empirical estimation	16
3.1. Baseline specification	16
3.2. Robustness checks	19
3.3. Domestic embeddedness as a prerequisite	21
4. Conclusion	25
5. References	26
6. Appendix	29
List of working papers released by CEPII	36



EXPORT UPGRADING AND GROWTH: THE PREREQUISITE OF DOMESTIC EMBEDDEDNESS

Sandra Poncet & Felipe Starosta de Waldemar

NON-TECHNICAL SUMMARY

The attraction of FDI inflows has often been contemplated as one powerful tool to promote quality upgrades to the country product structure. The first channel is direct since the quality of goods is typically higher in foreign-invested firms than in domestic firms. Second, the presence of multinationals may facilitate the product upgrading of domestic firms through various spillovers. Similar theoretical arguments apply to the promotion of processing trade, which involves the assembly of imported inputs into a final good for export. Apart from the direct effect of producing more sophisticated goods, processing trade may generate knowledge spillovers within firms and between firms. However there are a number of factors which may undermine this, especially in developing countries. Technology diffusion and adoption may fail to come about due to limited domestic absorption capacity or lack of substantial and well-directed technological efforts by foreign and domestic firms. An additional related impediment is that foreign technologies may not be appropriate to the economic and social conditions of developing countries. The available empirical literature on spillovers from FDI reflects this theoretical ambiguity and finds mixed results. The absence of the expected spillovers has important repercussions on the sophistication-growth nexus: the apparent upgrading of a country's exports could be a statistical mirage. This could only reflect the advances of foreign firms or processed inputs and not signal any enhanced capacity to produce (and export) more complex products by domestic firms. In this case the growth benefits could be zero.

This paper argues that the sources of product upgrading matter and that domestic embeddedness is key for capacity building and technology adoption to be growth enhancing. Our work contributes to the literature relating output structure and economic development by showing that growth gains from upgrading are not unconditional. Relying on data from a panel of Chinese cities, we show that the level of capabilities available for domestic firms operating in ordinary trade is an important driver of economic growth. However, no direct gains emanate from the complexity of goods produced by either processing-trade activities or foreign firms. We measure upgrading via the newest Hidalgo and Hausmann (2009) indicator of economic complexity. We show that it is a much more robust determinant of economic

growth than is Hausmann, Hwang and Rodrik (2007)'s export sophistication. Our results confirm that locations with productive structures geared towards complex products enjoy higher subsequent economic growth. We do however show that the result pertains exclusively to the capabilities of firms which are well-embedded in the local economy. In the case of China, we interpret our results as evidence that structural and geographical disconnections between ordinary activities and those based on imported technology and foreign affiliates can impede technological diffusion. Chinese authorities have adopted an "enclave" approach to internationalization, confining foreign investment and processing activities to special economic zones dedicated to export development. Our findings suggest that this deliberate choice, by limiting local embeddedness, has reduced potential spillovers and hampered the emergence of growth gains from processing and foreign activities. Our results here suggest that the upgrading of ordinary export activities by domestic firms is the key indicator of the genuine adoption of technology at the local level and to predict benefits in terms of economic growth.

ABSTRACT

Our work contributes to the literature relating output structure and economic development by showing that growth gains from upgrading are not unconditional. Relying on data from a panel of Chinese cities, we show that the level of capabilities available for domestic firms operating in ordinary trade is an important driver of economic growth. However, no direct gains emanate from the complexity of goods produced by either processing-trade activities or foreign firms. This suggests that the sources of product upgrading matter, and that domestic embeddedness is the key for capacity building and technology adoption to be growth enhancing.

JEL Classification: F1, O11, O14, O40, O53, R1.

Key Words: Keywords: Economic complexity, export upgrading, FDI, processing trade, growth, China



MONTÉE EN GAMME DES EXPORTATIONS ET CROISSANCE : LE PRÉREQUIS DE L'APPROPRIATION DOMESTIQUE

Sandra Poncet & Felipe Starosta de Waldemar

RÉSUMÉ NON TECHNIQUE

Attirer des investissements directs étrangers a souvent été envisagé comme un moyen efficace pour promouvoir la montée en gamme de la production industrielle. Le premier canal est direct puisque la qualité des biens produits par les entreprises à capitaux étrangers est généralement supérieure à celle des entreprises nationales. La présence de multinationales peut aussi, par différents effets de diffusion, induire une amélioration des biens produits par les entreprises nationales. Ces arguments théoriques concernent, de la même façon, les activités d'assemblage de composants importés pour produire un bien destiné à l'exportation : en dehors de l'effet direct lié à la production de biens plus sophistiqués, l'assemblage peut générer des externalités de connaissances au sein des entreprises et entre les entreprises. Cependant, différents facteurs peuvent limiter ces retombées technologiques, en particulier dans les pays en développement, du fait d'une capacité limitée d'absorption interne ou faute d'efforts technologiques substantiels par les entreprises étrangères et nationales. Un obstacle supplémentaire vient du fait que les technologies étrangères peuvent ne pas être adaptées aux conditions économiques et sociales des pays en développement.

La littérature empirique sur les retombées des IDE reflète cette ambiguïté théorique et obtient des résultats mitigés. En particulier, l'amélioration apparente des exportations d'un pays peut n'être qu'un mirage statistique si elle provient uniquement des progrès des entreprises étrangères ou de la qualité des composants assemblés, sans signaler une capacité accrue de production (et d'exportation) de produits plus complexes par les entreprises nationales. Dans ce cas, les externalités et les bénéfices qui en sont attendus en termes de croissance pourraient être nuls. Notre travail contribue à la littérature sur le lien entre structure de la production et développement économique en montrant, sur un panel de villes chinoises, que les gains de croissance issus de la sophistication des produits ne sont pas inconditionnels. La complexité des produits est mesurée par l'indicateur récent d'Hidalgo et Hausmann (2009) dont nous montrons qu'il est un déterminant beaucoup plus robuste de la croissance économique que ne l'est l'indicateur de sophistication des exportations de Hausmann, Hwang and Rodrik (2007).

Nos résultats confirment que les localités aux structures productives axées sur des produits complexes bénéficient d'une croissance économique plus forte. Nous montrons cependant que ce résultat se rapporte exclusivement aux activités des entreprises intégrées dans l'économie locale. L'origine de l'amélioration des produits compte et l'appropriation domestique est essentielle pour que l'adoption de nouvelles technologies renforce la croissance. Dans le cas de la Chine, où les autorités ont concentré les investissements étrangers et les activités de transformation dans des zones économiques spéciales dédiées aux exportations, la déconnexion structurelle et géographique entre les activités domestiques ordinaires et celles reposant sur la technologie importée et les entreprises étrangères a pu entraver la diffusion technologique. Nos résultats suggèrent que ce choix délibéré, en limitant l'enracinement local, a réduit les retombées potentielles et les gains de croissance provenant des activités d'assemblage et étrangères. L'amélioration des activités d'exportation ordinaire par les entreprises nationales est l'indicateur clé de la véritable adoption technologique au niveau local qui permet de prévoir les gains en termes de croissance économique.

RÉSUMÉ COURT

Notre travail contribue à la littérature sur le lien entre structure de la production et développement économique en montrant que les gains de croissance résultant de la montée en gamme ne sont pas inconditionnels. Nous nous appuyons sur des données de panel sur des villes chinoises pour montrer que les compétences dont disposent les entreprises nationales opérant dans le commerce ordinaire sont un moteur important de la croissance économique. Cependant, les entreprises nationales ne tirent aucun gain de la complexité des produits fabriqués par les entreprises étrangères et dans le cadre d'activités d'assemblage. Ceci suggère que l'origine de l'amélioration des produits compte et que l'appropriation domestique est nécessaire pour que le renforcement des capacités et l'adoption de nouvelles technologies soutiennent la croissance.

Classification JEL : F1, O11, O14, O40, O53, R1.

Mots clés : Complexité économique, montée en gamme, IDE, commerce d'assemblage, croissance, Chine

EXPORT UPGRADING AND GROWTH: THE PREREQUISITE OF DOMESTIC EMBEDDEDNESS

Sandra Poncet*
Felipe Starosta de Waldemar†

1. INTRODUCTION

Recent empirical work has put structural transformation back to the forefront of the understanding of economic growth (Hausmann and Hidalgo, 2011). Differences in countries' ability to upgrade their production and diversify into complex goods appear to explain why they take off or remain poor (McMillan and Rodrik, 2011). A by now well-established empirical result is that countries specializing in more sophisticated goods subsequently grow faster (Rodrik 2006; Hausmann, Hwang and Rodrik, 2007; Hidalgo and Hausmann, 2009). This result has logically revived the question of which policy measures can help countries to produce these higher productivity goods.

The attraction of FDI inflows has often been contemplated as one powerful tool to promote quality upgrades to the country product structure. The first channel is direct since the quality of goods produced by foreign-invested firms is typically higher than those previously exported by domestic firms in the host country (Wang and Wei, 2010; Iacovone and Javorcik, 2010).¹ Second, the presence of multinationals may facilitate the product upgrading of domestic firms through various spillovers. Similar theoretical arguments apply to the promotion of processing trade, which involves the assembly of imported inputs into a final good for export. Apart from the direct effect of producing more sophisticated goods, processing trade may generate knowledge spillovers within firms² and between firms. However there are a number of factors which may undermine these potential technological spillovers in practice, especially in the context of developing countries (Crespo and Fontoura, 2007). Technology diffusion and adoption may fail to come about due to limited domestic absorption capacity or in the absence of substantial and well-directed technological efforts by foreign and domestic firms (Lall, 1992; Lall, 2001). An additional related impediment is that foreign technologies may not be appropriate to the economic and social conditions of developing countries (Basu and Weil, 1998). The available empirical literature on spillovers from FDI reflects this theoretical ambiguity and finds mixed results (Görg and Strobl, 2001; Blomström and Kokko, 1998). The absence of the

*Sandra Poncet Paris School of Economics, Université Paris I and CEPII, 113 rue de Grenelle, 75007 Paris. (sandra.poncet@univ-paris1.fr)

†Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne.; (felipe.starosta-de-waldemar@univ-paris1.fr).

¹For a review of the research documenting the superior performance of foreign affiliates see Arnold and Javorcik (2009).

²Firms can engage in both processing and ordinary trade activities simultaneously. Using Chinese customs data for 2006, we compute that roughly 20% of firms operate in both trade sectors. The share is 30.5% for foreign firms and 11.9% for domestic firms, respectively.

expected spillovers has important repercussions on the sophistication-growth nexus: the apparent upgrading of a country's exports could be a statistical mirage. This could only reflect the advances of foreign firms or processed inputs and not signal any enhanced capacity to produce (and export) more complex products by domestic firms. In this case the growth benefits could be zero.

This paper argues that the sources of product upgrading matter and that domestic embeddedness is key for capacity building and technology adoption to be growth enhancing. Our work contributes to the literature relating output structure and economic development by showing that the growth gains from upgrading are not unconditional. Relying on data from a panel of Chinese cities, we show that there are no direct gains from the complexity of goods produced by either processing-trade activities or foreign firms. Our results are in line with Jarreau and Poncet (2012) who find that the growth enhancement from export sophistication is limited to the ordinary export activities undertaken by domestic firms. Our approach is different in two respects: first, we depart from the cross-section analysis of city performance and rely on panel data estimates which have the advantage of mitigating the omitted-variables problem via fixed effects. We also rely on a series of robustness checks to ensure that our results are not driven by measurement or endogeneity biases, including long difference in cross-section, first difference and GMM-system estimators. Second, upgrading is measured using the newest Hidalgo and Hausmann (2009) indicator of economic complexity instead of Hausmann et al.'s (2007) measure of the income level of an export basket. The economic complexity variable aims to capture the number and exclusivity of locally-available capabilities. It is calculated using the method of reflections developed by Hidalgo and Hausmann (2009) so as to answer the criticism addressed to the circularity of the Hausmann et al. (2007) measure of export sophistication (Felipe et al., 2012). The problem with export sophistication is that it is measured by comparison to the income level of countries with similar export structures, mechanically leading to the circular conclusion that "rich countries export rich-country products". By contrast, Hidalgo and Hausmann's (2009) economic complexity measure separates information on income from that on the network structure of countries and the products they export.

We compute economic complexity for a panel of over 200 Chinese cities and show that it is a much more robust determinant of economic growth than is export sophistication. When jointly included in a growth regression, export sophistication becomes insignificant while economic complexity is positively and significantly associated with faster subsequent GDP per capita growth. Our results hence confirm, in the context of a panel of cities within one single country (China), Hidalgo and Hausmann's (2009)³ prediction that locations with productive structures geared towards complex products enjoy higher subsequent economic growth. We do however show that the result pertains exclusively to the capabilities of firms which are well-embedded in the local economy. As our data differentiate between processing and ordinary trade separately for domestic and foreign-owned firms, we are able to compute the growth benefits for those

³According to Hidalgo and Hausmann's theory of capabilities, a country's capacity to grow resides in the diversity of its available capabilities. Numerous and exclusive capabilities are required to move towards new activities associated with higher productivity levels. A location's level of capabilities can be inferred from the complexity of the goods it exports.

four respective categories of export upgrading. The research here hence further contributes to the literature in two different ways.

We first add insights into the potential role of processing trade and FDI in development strategies. These confirm existing results on the effectiveness of China's FDI-reliant industrial and trade strategy. For instance, Wang and Wei (2010) find that neither processing trade nor foreign-invested firms can explain the increased overlap in the export structure between China and high-income countries.⁴ Our result that economic complexity only boosts growth if it is locally embedded is in line with the suggestion in Wang and Wei (2010) that the key to China's evolving export structure is human-capital accumulation and favorable government policies such as tax-favored high-tech zones. This casts doubt on the capacity of China (as well as developing countries in general) to successfully build up their own growth-enhancing capabilities through technology acquisition via assembling activities and foreign investment. Our message is thus consistent with the observation made by Fu et al. (2012) regarding developing countries, that international technology diffusion does not unconditionally follow from globalization and liberal trade regimes. As shown by Lall (2003), the expected gains via technological transfers from FDI-based strategies do not materialize systematically. They instead require a complex mix of indigenous innovation efforts and the presence of appropriate institutions and innovation systems. In the case of China, we interpret our results as evidence that structural and geographical disconnections between ordinary activities and those based on imported technology and foreign affiliates can impede technological diffusion. Similar arguments are brought up in the literature (Lemoine and Unal-Kesenci, 2004; Hale and Long, 2006; Bloningen and Ma, 2007) to explain the limited impact of assembly trade on local production and the absence of FDI spillovers on the productivity of Chinese domestic firms. Chinese authorities have adopted an "enclave" approach to internationalization, confining foreign investment and processing activities to special economic zones dedicated to export development. Our findings suggest that this deliberate choice, by limiting local embeddedness, has reduced potential spillovers and hampered the emergence of growth gains from processing and foreign activities.

Our results further contribute to the literature highlighting the specificity of processing trade. Recent empirical evidence has emphasized, most often in the context of China, that processing trade is a different activity from non-processing trade (Manova and Yu, 2012; Dai et al., 2011).⁵ Our finding of a relationship between export upgrading and economic growth which depends on whether capabilities are embedded in processing activities further confirms that distinguishing between processing and ordinary exporters is crucial for our understanding of trade performance and growth potential. This would also seem to confirm the claims that processing trade systematically upwardly distorts the 'true' level of Chinese export sophistication (Amiti and Freund, 2010; Yao, 2009; Van Assche and Gangnes, 2010). Our results here suggest that the upgrading of ordinary export activities by domestic firms is the key indicator of the genuine adoption of technology at the local level and to predict benefits in terms of economic growth.

⁴Harding and Javorcik (2012) reach a similar conclusion at the worldwide level: FDI does not seem to increase the similarity of export structure between developing and developed countries.

⁵Dai et al. (2011) find that processing trade involves unskilled labor-intensive jobs with low profitability and produces low-quality goods.

The remainder of the paper is structured as follows. In the next section we set out our measure of complexity and the datasets used. Section 3 then presents our empirical approach, results and robustness checks. Last, Section 4 concludes.

2. DATA AND MAIN VARIABLES

2.1. Product complexity

Following the literature on economic complexity (or sophistication), we calculate a location's complexity as a weighted average of the complexity of the products it exports. The weighting reflects the relative importance of each product in the local export basket. The capacity of a locality to export many complex products is considered to be indirect evidence of the available local capabilities. The direct determination of intrinsic product features (the technology embedded in it, the specialized skills required to produce it, R&D investments, and so on) is difficult, especially at a very detailed level.⁶ Most indicators (Hausmann et al., 2007; Hidalgo and Hausmann, 2009) instead infer the complexity of the products from observed worldwide trade patterns.

Hausmann et al. (2007) identify sophisticated goods as those requiring greater levels of development to be exported.⁷ They capture the sophistication level (they call it “productivity”) of a good k by reference to the income level of the countries which export it. They propose the indicator $PRODY_k$ which is the weighted average of the income levels of good k 's exporters, where the weights correspond to the revealed comparative advantage of each country j in good k :

$$PRODY_k = \sum_j \left[\frac{x_{jk}/X_j}{\sum_j x_{jk}/X_j} \right] \times Y_j \quad (1)$$

Here x_{jk} is the value of exports of good k by country j , X_j the total value of country j 's exports, and Y_j the per capita income of country j , measured as the real GDP per capita in PPP. The greater is the weight of good k in the exports of rich countries, the higher is its $PRODY$, the more sophisticated it is considered to be. This indicator's use of income information has been criticized as it gives rise to a circularity issue that “rich countries export rich-country products” (Hidalgo, 2009).

Hidalgo and Hausmann (2009) address this problem by proposing a complexity indicator that is based solely on information on the network structure of countries and the products they export. They argue that a complex product is one that requires many or exclusive capabilities. This exclusivity of the set of capabilities used by a product can then be inferred from its ubiquity and from the diversity of the export basket of the countries that export it. Complex products are

⁶Lall (2000) proposes a classification of products by technological level, but at the relatively aggregated 3-digit SITC level.

⁷A very similar measure of product sophistication is developed by Lall et al. (2006).

expected to be exported by fewer countries with revealed comparative advantage (RCA) (i.e. they are less ubiquitous) and by countries with many and diverse capabilities.⁸

Hidalgo and Hausmann (2009) develop the method of reflections that consists in calculating jointly and iteratively the ubiquity and the diversity indicators to introduce in the product complexity measure as much information as possible from the network structure of countries and products.

Ubiquity and diversity are computed as follows:

$$UBIQUITY_k = K_{k,0} = \sum_j M_{jk} \quad (2)$$

$$DIVERSITY_j = K_{j,0} = \sum_k M_{jk} \quad (3)$$

where j denotes the country, k the product, and $M_{j,k}$ is equal to 1 if country j exports product k with revealed comparative advantage and 0 otherwise.⁹ The index of revealed comparative advantage (RCA) is defined following Balassa (1964) as the ratio of the export share of a given product in the country's export basket to the same share at the worldwide level:

$$RCA_{jk} = \frac{x_{jk}/X_j}{\sum_j (x_{jk}/X_j)} \quad (4)$$

Product complexity for good k is hence computed after n iterations as the following weighted average:

$$K_{k,n} = \frac{1}{K_{k,0}} \sum_j M_{jk} K_{j,n-1} \quad (5)$$

where $K_{j,n-1}$ is economic complexity defined at the country- j level:

$$K_{j,n-1} = \frac{1}{K_{j,0}} \sum_k M_{jk} K_{k,n-2} \quad (6)$$

To clarify the logic behind the iterations, consider the benefits of moving from $K_{k,0}$ (ubiquity) to $K_{k,1}$ to evaluate the complexity of good k . Compared to $K_{k,0}$, $K_{k,1}$ shows that a complex good is not only characterized by a low level of ubiquity ($K_{k,0}$) but also by being exported

⁸Hidalgo and Hausmann (2009) use Lego models as an analogy. Lego pieces are held to represent the capabilities available across the world, while Lego models correspond to the different products and Lego buckets represent countries. Complex Lego models (products) are those using Lego pieces (capabilities) that are rare, so that they are likely to be found in only few Lego buckets (countries) and especially in those that have both many and rare Lego pieces.

⁹We consider, following Hidalgo and Hausmann (2009), that a country j has a revealed comparative advantage in a product k if $RCA > 1$. In robustness checks we show that our results continue to hold if we use 1.5 or 2 as alternative thresholds.

by complex countries (i.e. those with high diversity), it hence corresponds to the average diversity¹⁰ of the countries that export k with RCA, which is computed as:

$$K_{k,1} = \frac{1}{K_{k,0}} \sum_j M_{jk} K_{j,0} \quad (7)$$

Similarly the complexity of a country should not only be viewed as related to diversity but should also reflect the degree of ubiquity of the products that it exports, which corresponds to:

$$K_{j,1} = \frac{1}{K_{j,0}} \sum_k M_{jk} K_{k,0} \quad (8)$$

Additional information regarding the complexity of the product k can hence be extracted from an additional iteration, i.e. $K_{k,2}$, which is the average $K_{j,1}$ of countries exporting k with RCA. This corresponds to the average ubiquity of the products exported with RCA by countries exporting product k with RCA. The same logic applies to the iterations of the measure of country-level complexity. The indicator $K_{j,2}$ refines the evaluation of country-level complexity compared to $K_{j,1}$ by computing the average diversity of countries with similar export baskets to country j .

Equation (5) is iterated until no additional information can be derived from the previous iteration, that is when the relative rankings of the values estimated using (5) in the $n + 1$ th and n th iterations are the same.¹¹

We compute product complexity for 5017 products using the BACI world trade dataset. This covers trade at the 6-digit product level for 230 countries.¹² Our product complexity measure corresponds to the 15th iteration, $K_{k,15}$, for 1997, the first year of our panel. Using a time-invariant measure of product complexity reduces the likelihood of bias in the index as it ensures that our measure of the capability requirements of products is not affected by economic changes over time, such as the rise of China in international trade or other evolutions in the world-trade structure. However, as a robustness check, we will ensure that our results continue to hold when we use a time-varying measure.

2.2. City complexity

We compute economic complexity for over 200 cities in China: this is the average complexity of the goods that the city exports with revealed comparative advantage.

¹⁰Hidalgo and Hausmann (2009) find the stylized fact that more developed countries are also those who have a higher level of diversity. This is consistent with the expectation that diversity reflects the multiplicity of capabilities (technology, labor skills, institutions, inputs, etc) required to produce different products.

¹¹See Felipe et al. (2012) for an extensive presentation of the product and country complexity measures and a discussion of the product and country rankings.

¹²This dataset is constructed based on COMTRADE data using an original procedure that reconciles the declarations of exporters and importers (Gaulier and Zignago, 2010). The harmonization procedure enables the number of countries for which trade data are available to be extended considerably, as compared to the original dataset. This uses the 1992 product nomenclature. BACI is downloadable from <http://www.ceprii.fr/anglaisgraph/bdd/baci.htm>.

Using the above notation from Hidalgo and Hausmann (2009) and indexing cities by c , we calculate the city complexity index K_c as:

$$K_c = \frac{1}{K_{c,0}} \sum_k M_{c,k} K_{k,15} \quad (9)$$

where $M_{c,k}$ is a dummy variable taking the value 1 if city c has a comparative advantage in the good k , $K_{c,0}$ is the number of products for which city c has a comparative advantage, and $K_{k,15}$ is product-level complexity as defined above. We use Chinese customs data over the 1997-2007 period, which report exports by 6-digit product.¹³ One feature of interest in this dataset is that it separates trade flows depending on the ownership type of the exporter (foreign or domestic) and the trade regime. This allows us notably to investigate the specificity of processing trade. It is officially defined as “*business activities in which the operating enterprise imports all or part of the raw or ancillary materials, spare parts, components, and packaging materials, and re-exports finished products after processing or assembling these materials/parts*”.¹⁴

Following Hausmann et al. (2011), we use the standardized version of our indicator to consider the link between complexity and economic growth. For a given city c and year t , complexity is calculated as the value of K_c^t minus the yearly average across the n Chinese cities in our sample,¹⁵ all divided by the yearly standard deviation.¹⁶

$$Complexity_c^t = \frac{K_c^t - \sum_c K_c^t/n}{\sigma_{K_c^t}} \quad (10)$$

Figure 1 provides a visual summary of the relationship between GDP per capita growth and complexity in Chinese cities. We use data on GDP per capita growth between 1997 and 2009 split into three 4-year sub-periods after controlling for the log of initial GDP per capita, year fixed effects and city fixed effects.

We contrast the results in panel (a) obtained using our indicator à la Hausmann et al. (2011) to those based on the export-sophistication indicator proposed by Hausmann et al. (2007), reported in panel (b).

We find for both indicators the expected positive and significant relationship between upgrading and economic growth. The correlation appears to be stronger for the Hausmann et al. (2011) complexity indicator as indicated by the steeper slope and a smaller standard error.

¹³Chinese Customs data are reported using an 8-digit classification. We convert these into the 1992 Harmonized system (HS) classification to match the 1992 classification used in the BACI dataset.

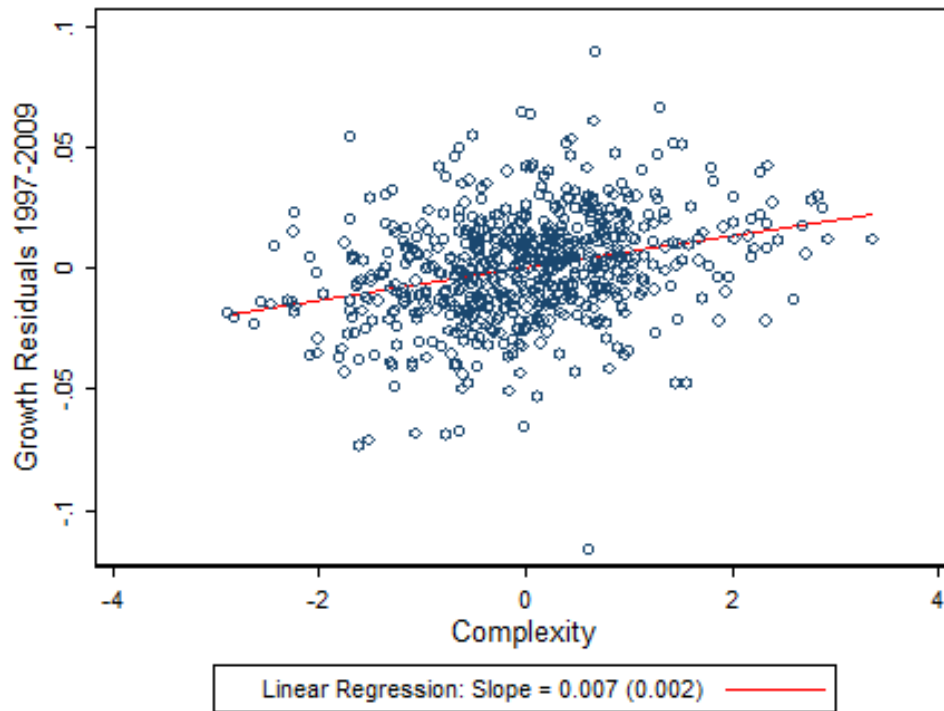
¹⁴This definition is provided in “Measures of the Customs of the People’s Republic of China on the Control of Processing-Trade Goods” released in 2004 (Manova and Yu, 2012).

¹⁵Our sample includes 221 cities. This number corresponds to the cities for which we have consistent information both on trade flows and macro-level determinants such as GDP and population.

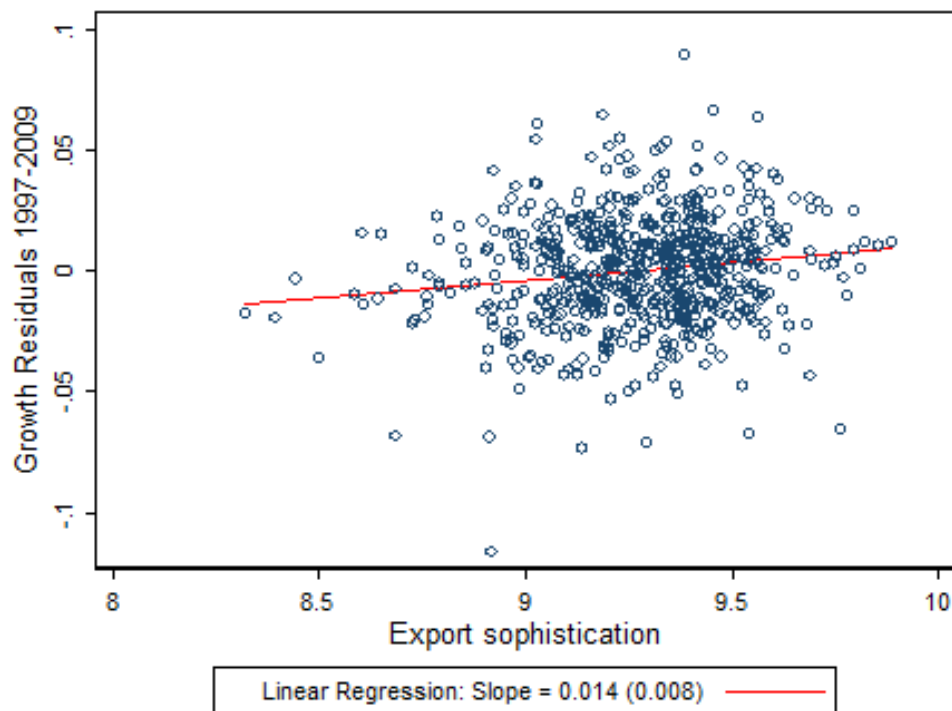
¹⁶The standard deviation is computed yearly as $\sigma_{K_c^t} = \sqrt{\frac{\sum_c (K_c^t)^2}{n} - \left(\frac{\sum_c K_c^t}{n}\right)^2}$.

Figure 1 – Complexity and GDP per capita growth across Chinese cities

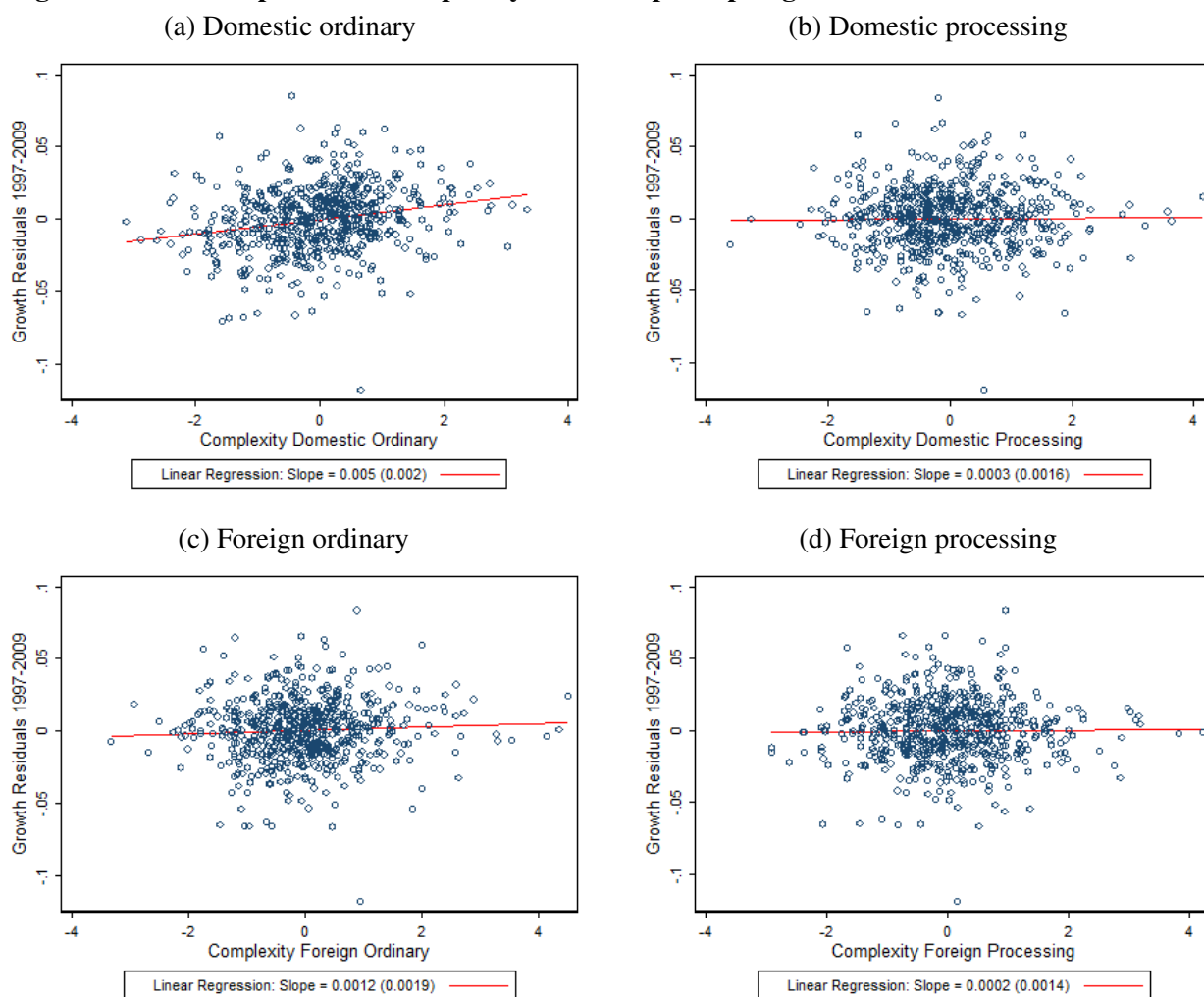
(a) Complexity



(b) Export sophistication



Note: Chinese prefecture complexity or sophistication and GDP per capita growth between 1997 and 2009 (3×4 -year sub-periods) after controlling for Ln initial GDP per capita, year fixed effects and city fixed effects.

Figure 2 – Four components of complexity and GDP per capita growth across Chinese cities

Note: Chinese prefecture complexity and GDP per capita growth between 1997 and 2009 (3×4 -year sub-periods) after controlling for Ln initial GDP per capita, year fixed effects and city fixed effects.

Figure 2 decomposes complexity into its four components depending on firm-ownership type (domestic or foreign) and trade regime (domestic or processing). The components are calculated from on Equation (9) using the specific export baskets of domestic and foreign firms under the processing and ordinary trade regimes. There is a clear positive relationship between complexity and GDP per capita growth in Panel (a) for domestic firms engaged in ordinary trade. The relationship is insignificant in the other panels, providing some preliminary evidence that the source of complexity is important for upgrading to be growth-enhancing.

Macro-level data at the city level, including GDP, population and traditional determinants of growth such as investment, human capital or FDI, are taken from China Data Online, provided by the University of Michigan. Combining the customs and macro-level data, we end up with a sample of 221 cities for which we have consistent data on GDP per capita and export structure between 1997 and 2009. The list of these cities appears in Appendix Table A-4. The summary statistics for all variables are presented in Table A-5 and their pairwise correlations appear in Table A-6.

3. EMPIRICAL ESTIMATION

3.1. Baseline specification

We would like to establish the empirical link between initial complexity and subsequent GDP per capita growth in Chinese cities, controlling for initial income and the traditional determinants of economic growth (Barro, 1991). Our baseline specification comes from a fixed-effect estimation using our city-level panel data, of the following form:

$$\begin{aligned} \frac{Y_{c,t+4} - Y_{c,t}}{4} &= \alpha_0 + \alpha_1 Y_{c,t} + \beta Complexity_{c,t} + \gamma_1 InvRate_{c,t} + \gamma_2 HumCap_{c,t} \\ &+ \gamma_3 Openness_{c,t} + \gamma_4 FDI_{c,t} + \eta_c + \mu_t + \epsilon_c \end{aligned} \quad (11)$$

where Y denotes log GDP per capita and c is the index of our 221 cities. In Table 1, we estimate this model for three 4-year sub-periods starting in 1997 (1997-2000, 2001-04 and 2005-09). The *Complexity* variable proxies for the number and exclusivity of capabilities in the city, as discussed in Section 2. The logarithm of initial GDP per capita is included to control for convergence across cities. The ratio of investment in fixed assets to GDP (*InvRate*) is a proxy for the rate of physical capital accumulation, and the share of population enrolled in secondary schooling to control for human capital in the city's labor force (*HumCap*). We also include the openness rate (imports plus exports over GDP) and FDI inflows over GDP in the city, as suggested by Berthélemy and Démurger (2000) in the Chinese context. Last, the regressions contain both city and time dummies, denoted by η_c and μ_t respectively. The econometric issues resulting from the use of fixed effects in a growth model with a lagged dependent variable are explored in the next subsection. This will discuss various robustness checks, including a long difference (1997-2009) in GDP per capita growth as in Hausmann et al. (2007) and the use of first-difference and GMM system estimators.

Our departure point in column 1 of Table 1 appeals to export sophistication from Hausmann et al. (2007) as a proxy for complexity. This hence corresponds to the panel equivalent of the

cross-section results in Jarreau and Poncet (2012). As expected, export sophistication attracts a positive estimated coefficient, but significant at the 10% confidence level only. This estimated coefficient becomes insignificant when we use our preferred complexity indicator in column 2. The indicator of complexity in Hausmann et al. (2011) is however significant at the 1% confidence level and is robust to the inclusion of numerous controls, as shown in columns 3 to 7 of Table 1. We interpret this result as showing the greater capacity of the complexity indicator to capture the time-varying level and diversity of capabilities across Chinese cities.

The coefficients on the control variables are as expected. Initial GDP per capita attracts a negative and significant coefficient, indicating convergence across Chinese cities. Our measure of physical-capital accumulation enters positively and significantly, while that on human capital is insignificant. As expected, the openness rate and FDI over GDP attract positive signs, but with only the former being significant.

The remaining columns in Table 1 check that the impact of our key complexity indicator is robust to the inclusion of the control variables commonly used in the literature to account for an economy's productive structure. Column 3 introduces a measure of export diversification, the Theil index,¹⁷ which is typically used to analyze the evolution of export-diversification patterns with economic development. In line with the existing literature (Imbs and Wacziarg, 2003; Cadot et al., 2011), the Theil index enters with a negative sign, suggesting that diversification rises with economic growth in China. This coefficient is however insignificant and does not affect that on complexity. In column 4, we add the share of natural-resource exports over GDP, since we may worry that complexity is capturing the effect of intrinsically low-ubiquity natural-resource products. Natural-resource exports are identified using the classification in Sachs and Warner (1999). This variable attracts a positive but insignificant coefficient, while the impact of complexity remains unchanged. In column 5, we control for the contribution of both manufacturing and services to city GDP. We find a negative but marginally significant effect of the share of the secondary sector and an insignificant impact of the share of the tertiary sector. However, the coefficient on the complexity indicator is again unchanged. In column 6, we replace the openness ratio by the export rate, and in column 7 we control for population size. Neither of these variables significantly affects economic growth. Overall our results support those in Hidalgo and Hausmann (2009), in that regions specializing in more complex goods subsequently grow faster.

Across the various specifications, the point estimate on complexity is stable at 0.007, significant at the 1% significance level. As our estimated coefficient is a semi-elasticity, we calculate that a one standard deviation increase in complexity increases the annual growth rate by 0.7 percentage points. This is a clearly economically-significant impact.

¹⁷For each city and year we compute $Theil = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \frac{x_k}{\mu} \ln \left(\frac{x_k}{\mu} \right)$, where $\mu = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n x_k$, x_k denotes the exports of good k and n is the number of exported goods. The negative sign is expected as an increase in the Theil index reflects less diversification (Cadot et al., 2011).

Table 1 – Within regressions (city): economic complexity and GDP per capita growth between 1997 and 2009 (3× 4-year sub-periods)

Dependent variable : City yearly GDP per capita growth 1997-2009, (3× 4-year sub-periods)							
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
Initial GDP per capita	-0.146 ^a	-0.144 ^a	-0.144 ^a	-0.140 ^a	-0.136 ^a	-0.144 ^a	-0.144 ^a
	(0.012)	(0.012)	(0.012)	(0.013)	(0.014)	(0.012)	(0.012)
Export sophistication	0.015 ^c	0.012					
	(0.008)	(0.007)					
Complexity		0.006 ^a	0.007 ^a	0.007 ^a	0.007 ^a	0.007 ^a	0.007 ^a
		(0.002)	(0.002)	(0.002)	(0.002)	(0.002)	(0.002)
Investment Rate	0.011 ^b	0.012 ^b	0.012 ^b	0.011 ^b	0.014 ^a	0.012 ^a	0.011 ^b
	(0.005)	(0.005)	(0.005)	(0.004)	(0.005)	(0.005)	(0.005)
Human Capital	-0.001	-0.002	-0.002	-0.005	-0.001	-0.001	-0.002
	(0.007)	(0.007)	(0.007)	(0.007)	(0.007)	(0.007)	(0.007)
Openness rate	0.006	0.007 ^c	0.007 ^c	0.004	0.007 ^b		0.006
	(0.004)	(0.004)	(0.004)	(0.004)	(0.004)		(0.004)
FDI rate	0.002	0.001	0.001	0.001	0.001	0.001	0.001
	(0.001)	(0.001)	(0.001)	(0.001)	(0.001)	(0.001)	(0.001)
Theil index			-0.003				
			(0.003)				
Nat. Resource Exports over GDP				0.004			
				(0.002)			
Secondary GDP share					-0.031 ^c		
					(0.018)		
Tertiary GDP share					0.001		
					(0.020)		
Exports over GDP						0.003	
						(0.004)	
Population							-0.013
							(0.024)
Fixed effects	City fixed effects and year fixed effects						
Observations	623	623	623	623	623	623	623
R-squared	0.758	0.761	0.760	0.762	0.762	0.758	0.760
Number of Cities	221	221	221	221	221	221	221

Notes: Heteroskedasticity-robust standard errors are shown in parentheses; standard errors are clustered at the city level; ^a, ^b and ^c indicate significance at the 1%, 5% and 10% confidence levels; all variables are in logs, except for complexity and the Theil index.

3.2. Robustness checks

Tables 2 and 3 contain further robustness checks. In Table 2 we verify that our findings are not driven by the way in which we define revealed comparative advantage to calculate complexity and by outliers. In Table 3 we rely on alternative estimation strategies to take potential endogeneity into account.

As in Equation (9), our complexity indicator reflects only products which are exported with revealed comparative advantage (RCA). In this formula, only goods for which $M_{ck} = 1$ contribute to the complexity of city c . We should thus check that our results are not sensitive to the threshold used to measure RCAs. In column 1 of Table 2, we consider that location j has an RCA in product k when RCA_{jk} , as defined in Equation (4), is strictly greater than 1.5, instead of 1 as in our baseline specification. The results in column 3 use an even stricter criterion of $RCA > 2$. Neither of these changes has any impact on the results. In columns 3 and 5 we consider specific city features, and check that our results hold when removing locations that are known to be clearly different from others, in terms of location and policy particularities which have made them richer, faster-growing, more open, and more likely to export complex goods. In column 3, we estimate our model excluding the four cities with province status (Beijing, Tianjin, Shanghai and Chongqing), as these have greater autonomy enabling them to adopt special low-tax regimes and business-friendly administrative procedures in order to promote industry, innovation and exports. Our main result is robust to this exclusion. In column 4 we exclude the 53 cities with special policy zones from Wang and Wei (2010). These zones were created by the government, starting in 1979 in Guangdong, in order to promote industrial activity, innovation and exports.

Table 2 – Robustness checks: complexity and GDP per capita growth

Dependent variable	City yearly GDP per capita growth 1997-2009, (3 × 4-year sub-periods)								
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
			No Super 4 cities	No policy zone	No Top 10% exporters	W/o GDP extremes	W/o growth extremes	W/o complexity extremes	W/o openness extremes
Initial GDP per capita	-0.144 ^a (0.012)	-0.143 ^a (0.012)	-0.142 ^a (0.013)	-0.147 ^a (0.014)	-0.144 ^a (0.014)	-0.143 ^a (0.012)	-0.156 ^a (0.013)	-0.143 ^a (0.013)	-0.144 ^a (0.013)
Complexity			0.007 ^a (0.002)	0.007 ^a (0.002)	0.007 ^a (0.002)	0.007 ^a (0.002)	0.008 ^a (0.002)	0.008 ^a (0.003)	0.007 ^a (0.002)
Complexity (cut-off 2.0)	0.008 ^a (0.002)								
Complexity (cut-off 1.5)		0.007 ^a (0.002)							
Investment Rate	0.012 ^b (0.005)	0.012 ^b (0.005)	0.011 ^b (0.005)	0.001 (0.005)	0.007 (0.005)	0.010 ^b (0.005)	0.009 ^b (0.004)	0.013 ^a (0.005)	0.010 ^b (0.005)
Human Capital	-0.002 (0.007)	-0.002 (0.007)	-0.004 (0.007)	-0.006 (0.006)	-0.003 (0.006)	-0.001 (0.007)	-0.003 (0.007)	-0.002 (0.007)	0.001 (0.008)
Openness rate	0.007 ^c (0.004)	0.007 ^c (0.004)	0.007 ^c (0.004)	0.006 (0.004)	0.003 (0.004)	0.007 ^c (0.004)	0.006 ^c (0.003)	0.007 ^c (0.004)	0.007 (0.004)
FDI rate	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)
Fixed effects									
Observations	623	623	611	466	569	606	605	605	605
R-squared	0.761	0.759	0.760	0.799	0.777	0.767	0.774	0.753	0.763
Number of cities	221	221	217	168	203	215	215	215	215

Notes: Heteroskedasticity-robust standard errors are shown in parentheses; standard errors are clustered at the city level; ^a, ^b and ^c indicate significance at the 1%, 5% and 10% confidence levels; all of our variables are in logs, except for complexity and the Theil index; extremes correspond to the top and bottom three cities according to each criteria for 1997.

They offer lower taxes and faster administrative procedures in order to favor industrial clustering. Despite the sharp reduction in the number of observations, the effect of complexity on GDP per capita growth is unaffected. We further check that the effect of complexity is not confined to cities with more exports and estimate, in column 5, our model without the top decile of exporting cities: our estimates are again virtually unchanged. In the remaining columns of Table 2, we exclude the top and bottom 3 cities according to different criteria from our sample to test if extreme values affect our results. In column 6 the criterion is the level of GDP, in column 7 growth performance, in column 8 complexity, and in column 9 openness. Our results seem robust to these exclusions and are thus not driven by extreme values in those key dimensions.

Table 3 considers alternative estimation techniques which take endogeneity and measurement issues into account. Column 1 shows the baseline results in which city complexity is computed using the time-invariant product-level. As discussed in Section 2, our product-complexity indicator (defined in Equation 5) is calculated for 1997, the first year of our sample. In column 2 of Table 3 we instead use a year-specific product complexity measure, which does not change our results. In the remaining columns of Table 3 we depart from the fixed-effect model. As emphasized by Nickell (1981), the autoregressive parameter is likely downward biased as the introduction of the lagged dependent variable together with city fixed effects renders the OLS estimator biased and inconsistent. Two different strategies are then used to remove the individual time-invariant component.

In column 3, our results are estimated using a long difference in per capita GDP growth on initial complexity between 1997 and 2009. In column 4, we use first differences instead of fixed effects. Despite the sharp decline in the number of observations, the results are virtually unchanged. Finally, in column 5 we address the issue of endogeneity. We estimate our model using the system-GMM estimator proposed by Arellano and Bover (1995) and Blundell and Bond (1998). We follow Roodman (2006) and use only two lags for the lagged dependent variable and one and two lags for the other (predetermined) variables. As suggested by Roodman (2006), the number of instruments, shown at the foot of the column is considerably below the number of groups present in our estimations.

The consistency of the GMM estimates depends on instrument validity. The Hansen test of overidentifying restrictions indicates that the orthogonality conditions cannot be rejected at the ten percent level. We thus do not reject the null hypothesis that the instruments are appropriate. The strong link between complexity and growth does not appear to be driven by simultaneity bias.

3.3. Domestic embeddedness as a prerequisite

Our results so far have confirmed, in the context of Chinese cities, the cross-country evidence that specialization in complex products is beneficial, in growth terms. This evidence however has not accounted for the huge heterogeneity in trade regimes and firm types that exists in Chinese exports. They also do not allow us to conclude whether the FDI- and processing trade-strategy in China was successful in boosting growth. Disentangling between the various sources of complexity is hence key for us to be able to conclude as to the capacity of FDI

Table 3 – Alternative estimation methods: complexity and GDP per capita growth

Dependent Variable	City yearly GDP per capita growth				
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
	Benchmark	Time-variant $K_{k,15}$	Long difference 1997-2009	First Difference	System GMM
Initial GDP per capita	-0.143 ^a (0.012)	-0.144 ^a (0.012)	-0.003 (0.004)	-0.197 ^a (0.014)	-0.087 ^a (0.016)
Complexity	0.007 ^a (0.002)	0.005 ^b (0.002)	0.004 ^b (0.002)	0.008 ^a (0.003)	0.018 ^a (0.005)
Investment Rate	0.012 ^b (0.005)	0.012 ^b (0.005)	0.005 (0.004)	0.003 (0.004)	-0.005 (0.008)
Human Capital	-0.002 (0.007)	-0.001 (0.007)	-0.002 (0.009)	-0.001 (0.007)	-0.013 (0.021)
Openness rate	0.007 ^c (0.004)	0.007 ^c (0.004)	0.002 (0.002)	0.010 ^a (0.004)	0.035 ^a (0.008)
FDI rate	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.004 (0.004)
City fixed effects	yes	yes	no	yes	yes
Year fixed effects	yes	yes	no	yes	yes
Observations	623	623	184	400	623
R-squared	0.760	0.758	0.069	0.598	
Number of cities	221	221	184	219	221
Number of instruments					19
Hansen Test					12.21
p-value					0.342
AR(1)					-2.89
p-value					0.004

Notes: GDP per capita growth is calculated for three 4-year sub-periods in all columns apart from column 3; heteroskedasticity-robust standard errors are in parentheses; standard errors are clustered at the city level; ^a, ^b and ^c indicate significance at the 1%, 5% and 10% confidence levels; all variables are in logs, except for complexity and the Theil index.

inflows and processing trade to produce the expected growth-enhancing quality upgrades to a country's product structure. Doing so furthermore allows us to see whether, as suggested in the literature, the positive growth externalities from complex exports are conditional on the trade regime. Jarreau and Poncet (2012) and Wei and Wang (2010) find no association between processing activities, on the one hand, and growth and sophistication, on the other. A similar lack of correlation is found in the case of foreign-firm export activities. These results suggest that the complexity associated with processing (foreign dominated) export activities may not produce any growth gains, as this does not reflect the characteristics of local production, but rather imported inputs. This is an important question, since China's trade patterns are greatly influenced by the presence of foreign companies and processing trade. For example, in 2007, 54% of Chinese exports were in the processing-trade sector.

Table 4 disentangles the roles of trade regime and firm type in the complexity-growth relationship. In columns 1 and 2, we introduce the complexity of a city's exports calculated only using data on domestic and foreign firms, respectively. In the first column, based on domestic firms' export baskets, complexity attracts a positive and significant coefficient, of the same size as previously. By way of contrast, when complexity is based on foreign firms it is insignificant. In the following four columns (3 to 6), complexity is split into its four components of processing and ordinary trade, separately for domestic and foreign entities. The correlation with subsequent economic growth is positive and significant only in column 3, where complexity is measured based on ordinary export activities undertaken by domestic firms. In column 7 we simultaneously include the four components: again, only the complexity associated with the ordinary export activities of domestic firms is positive and significant. The other three components seem to yield no direct growth gains. Our results are in line with the finding in Jarreau and Poncet (2012) based on sophistication, and suggest that the upgrading-growth relationship pertains exclusively to the capabilities of firms which are well-embedded in the local economy.

Our results hold in the various robustness checks carried out above with the aggregate complexity measure in Tables (1) to (3). Tables (A-1) to (A-3) in the appendix check that our results hold when we add various control variables, remove outliers and adopt different estimation approaches. We consistently find that the positive and significant association between complexity and subsequent economic growth is limited to the ordinary export activities undertaken by domestic firms: no direct gains result from either processing trade activities or foreign firms.

Table 4 – Decomposition of the sources of complexity and growth

Dependent variable	City yearly GDP per capita growth 1997-2009, (3 × 4-year sub-periods)						
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
	Domestic	Foreign	DOM-Ordinary	DOM-Processing	FOR-Ordinary	FOR-Processing	All Four
Initial GDP per capita	-0.143 ^a (0.012)	-0.145 ^a (0.012)	-0.143 ^a (0.012)	-0.145 ^a (0.012)	-0.145 ^a (0.012)	-0.145 ^a (0.012)	-0.143 ^a (0.012)
Domestic complexity	0.007 ^a (0.003)						
Foreign complexity		0.002 (0.002)					
Complexity - Domestic Ordinary			0.006 ^b (0.002)				0.006 ^b (0.003)
Complexity - Domestic Processing				-0.001 (0.002)			-0.001 (0.002)
Complexity - Foreign Ordinary					0.002 (0.002)		0.002 (0.002)
Complexity - Foreign Processing						0.001 (0.001)	-0.001 (0.001)
Investment Rate	0.012 ^b (0.005)	0.011 ^b (0.005)	0.012 ^a (0.005)	0.011 ^b (0.005)	0.012 ^b (0.005)	0.011 ^b (0.005)	0.012 ^a (0.005)
Human Capital	-0.002 (0.007)	0.001 (0.007)	-0.001 (0.007)	0.001 (0.007)	0.001 (0.007)	0.001 (0.007)	-0.001 (0.007)
Openness rate	0.007 ^b (0.004)	0.006 (0.004)	0.007 ^c (0.004)	0.006 (0.004)	0.006 (0.004)	0.006 (0.004)	0.007 ^c (0.004)
FDI rate	0.001 (0.001)	0.002 (0.001)	0.001 (0.001)	0.002 (0.001)	0.002 (0.001)	0.002 (0.001)	0.001 (0.001)
Fixed effects	City fixed effects and year fixed effects						
Observations	623	623	623	623	623	623	623
R-squared	0.760	0.756	0.759	0.755	0.756	0.755	0.760
Number of cities	221	221	221	221	221	221	221

Notes: Heteroskedasticity-robust standard errors are shown in parentheses; standard errors are clustered at the city level; ^a, ^b and ^c indicate significance at the 1%, 5% and 10% confidence levels; all of our variables are in logs, except for the complexity measures.

We interpret our results as indicating that domestic embeddedness is crucial for capacity building and technology adoption to be growth-enhancing and that in the context of China, these conditions are not met for the diffusion of technology incorporated in assembly activities. This may be related to the “enclave” approach to internationalization adopted by Chinese authorities, confining foreign investment and processing activities to special economic zones dedicated to export development. This strategy may have limited the local embeddedness of the capacities deployed by foreign entities, and hampered the emergence of the expected growth gains from their activities.

There may be additional impeding factors in China explaining why complexity affects growth only when it corresponds to the capabilities truly embedded in the local economy. For example, potential technological spillovers may be hampered by limited domestic absorption capacity or the absence of substantial and well-directed technological efforts by foreign and domestic firms (Crespo and Fontoura, 2007). The empirical results in Li (2011) on the complementarity between in-house and imported technology are consistent with this argument. Li shows that importing foreign technology alone does not facilitate innovation in Chinese state-owned high-tech enterprises unless in-house R&D is also carried out. He also finds that firms have less difficulty in absorbing domestic technological knowledge than in utilizing foreign technology, which is consistent with our claim that the benefits from upgrading are contingent on the source of external knowledge.

4. CONCLUSION

We here confirm the specificity of the upgrading-growth relationship, appealing to regional variation within one country (China) over the 1997-2009 period using the new indicator of complexity of Hidalgo and Hausmann (2009). Our results confirm the stylized fact in cross-country regressions that regions specializing in more complex goods subsequently grow faster. They however underline that the sources of product upgrading matter, and that domestic embeddedness is key for capacity building and technology adoption to be growth enhancing. Growth benefits pertain exclusively to the capabilities of domestic firms engaged in ordinary trade, and no direct gains emanate from the complexity of goods produced by either processing trade activities or foreign firms. Our findings cast doubt on the capacity of China (as well as developing countries in general) to successfully build up their own growth-enhancing capabilities via technology acquisition from assembling activities and foreign investment.

5. REFERENCES

- Amiti, M., & Freund, C. (2010). An anatomy of China's export growth. In R. Feenstra, & S. J. Wei (Eds.), *China's Growing Role in World Trade*. Chicago: University of Chicago Press.
- Arnold, J., & Javorcik, B. S. (2009). Gifted Kids or Pushy Parents? Foreign Direct Investment and Plant Productivity in Indonesia. *Journal of International Economics*, 79(1), 42-53
- Arellano, M., & Bover, O. (1995). Another look at the instrumental variable estimation of error-components models. *Journal of Econometrics*, 68(1), 29-51.
- Balassa, B. (1964). The Purchasing Power Parity Doctrine - A Reappraisal. *Journal of Political Economy*, 72(6), 584-596.
- Barro, R. J. (1991). Economic Growth in a Cross Section of Countries. *Quarterly Journal of Economics*, 106(2), 407-43.
- Basu, S., & Weil, D. N. (1998). Appropriate technology and growth. *Quarterly Journal of Economics*, 113(4), 1025-1054.
- Berthélemy, J. C., & Démurger, S. (2000). Foreign direct investment and economic growth: theory and application to China. *Review of Development Economics*, 4(2), 140-155.
- Blomström, M., Kokko, A., & Globerman, S. (2001). The Determinants of Host Country Spillovers from Foreign Direct Investment: A Review and Synthesis of the Literature. In N. Pain (Ed.), *Inward Investment, Technological Change and Growth* (pp. 34-65). London: NIESR.
- Blonigen, B., & Ma, A. (2007). Please pass the catch-up: the relative performance of Chinese and foreign firms in Chinese exports. In R. Feenstra, & S. J. Wei (Eds.), *China's Growing Role in World Trade*. Chicago: University of Chicago Press.
- Blundell, R., & Bond, S. (1998). Initial conditions and moment restrictions in dynamic panel data models. *Journal of Econometrics*, 87(1), 115-143.
- Cadot, O., Carrère, C., & Strauss-Kahn, V. (2011). Export diversification: what's behind the hump? *Review of Economics and Statistics*, 93(2), 590-605.
- Crespo, N., & Fontoura, M. P. (2007). Determinant Factors of FDI Spillovers - What Do We Really Know? *World Development*, 35(3), 410-425.
- Dai, M., Maitra, M., & Yu, M. (2011). Unexceptional Exporter Performance in China? The Role of Processing Trade. Mimeo. Peking University - China Center for Economic Research.
- Felipe, J., Kumar, U., Usui, N., & Abdon, A. (2010). Why Has China Succeeded-And Why It Will Continue To Do So. *Economics Working Paper 611*, Levy Economics Institute.
- Felipe, J., Kumar, U., Abdon, A., & Bacate, M. (2012). Product complexity and economic development. *Structural Change and Economic Dynamics*, 23(1), 36-68.
- Fu, X., Pietrobelli, C., & Soete, L. (2011). The Role of Foreign Technology and Indigenous Innovation in the Emerging Economies: Technological Change and Catching-up. *World Development*, 39(7), 1204-1212.
- Gaulier, G., & Zignago, S. (2010). BACI: International Trade Database at the Product-Level. The 1994-2007 Version. *Working Paper 2010-23*, CEPII Research Center.

- Görg, H., & Strobl, E. (2001). Multinational Companies and Productivity Spillovers: A Meta-analysis. *Economic Journal*, 111(475), F723-F739.
- Hale, G., & Long, C. (2011). Are There Productivity Spillovers from Foreign Direct Investment in China? *Pacific Economic Review*, 16(2), 135-153.
- Harding, T., & Javorcik, B. S. (2012). FDI and export upgrading. *Review of Economics and Statistics*, forthcoming.
- Hausmann, R., Hwang, J., & Rodrik, D. (2007). What you export matters. *Journal of Economic Growth*, 12(1), 1-25.
- Hausmann, R., & Hidalgo, C. (2011). The network structure of economic output. *Journal of Economic Growth*, 16, 309-342.
- Hausmann, R., Hidalgo, C., Bustos, S., Coscia, M., Chung, S., Jimenez, J., Simoes, A., & Yildirim, M. (2011). *The Atlas of Economic Complexity*, Puritan Press.
- Hidalgo, C. (2009). The dynamics of economic complexity and the product space over a 42 year period. Working Paper No. 189, Cambridge, MA: Center for International Development, Harvard University.
- Hidalgo, C., & Hausmann, R. (2009). The building blocks of economic complexity. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 106(26), 10570-10575.
- Iacovone, L., & Javorcik, B. S. (2010). Multi-product exporters: Diversification and micro-level dynamics. *Economic Journal*, 120, 481-499.
- Imbs, J., & Wacziarg, R. (2003). Stages of Diversification. *American Economic Review*, 93(1), 63-86.
- Jarreau, J., & Poncet, S. (2012). Export sophistication and economic growth. *Journal of Development Economics*, 27(2), 281-292.
- Lall, S. (1992). Technological capabilities and industrialization. *World Development*, 20(2), 165-186.
- Lall, S. (2001). *Competitiveness, technology and skills*. Cheltenham: Edward Elgar.
- Lall, S. (2003). Foreign direct investment, technology development and competitiveness: Issues and evidence. In S. Lall, & S. Urata (Eds.), *Competitiveness, FDI and technological activity in East Asia, published in association with the World Bank*. Cheltenham, UK: Edward Elgar.
- Lall, S. (2000). The technological structure and performance of developing country manufactured exports, 1995-1998. *Oxford Development Studies*, 28(3), 337-369.
- Lall, S., Weiss, J., & Zhang, J. (2006). The “sophistication” of exports: A new trade measure. *World Development*, 34(2), 222-237.
- Lemoine, F., & Unal-Kesenci, D. (2004). Assembly trade and technology transfer: the case of China. *World Development*, 32(5), 829-850.
- Li, X. (2011). Sources of External Technology, Absorptive Capacity, and Innovation Capability in Chinese State-Owned High-Tech Enterprises. *World Development*, 39(7), 1240-1248.
- Manova, K., & Yu, M. (2012). Processing vs. Ordinary Trade in China. Mimeo. Stanford

University.

- McMillan, M., & Rodrik, D. (2011). Globalization, Structural Change and Productivity Growth. *NBER Working Paper* 17143, National Bureau of Economic Research.
- Nickell, S. (1981). Biases in Dynamic Models with Fixed Effects. *Econometrica*, 49(6), 1417-1426.
- Roodman, D. (2006). How to Do xtabond2: An Introduction to “Difference” and “System” GMM in Stata. *Working Papers* 103, Center for Global Development.
- Roodman, D. (2009). A Note on the Theme of Too Many Instruments. *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, 71(1), 135-158.
- Rodrik, D. (2006). What’s So Special about China’s Exports? *China & World Economy*, 14(5), 1-19.
- Sachs, J., & Warner, A. (1999). The big push, natural resource booms and growth. *Journal of Development Economics*, 59, 43-76.
- Van Assche, A., & Gangnes, B. (2010). Electronics production upgrading: is China exceptional? *Applied Economics Letters*, 17(5), 477-482.
- Wang, Z., & Wei, S. J. (2010). What Accounts for the Rising Sophistication of China’s Exports? In R. Feenstra, & S. J. Wei (Eds.), *China’s Growing Role in World Trade* (pp. 63-104). Chicago: University of Chicago Press.
- Yao, S. (2009). Why are chinese exports not so special? *China & World Economy*, 17(1), 47-65.

6. APPENDIX

Table A-1 – Robustness checks (additional controls): complexity components and GDP per capita growth

Dependent Variable	City GDP per capita growth 1997-2009				
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
Initial GDP per capita	-0.144 ^a (0.012)	-0.140 ^a (0.012)	-0.137 ^a (0.014)	-0.144 ^a (0.012)	-0.144 ^a (0.012)
Complexity - Domestic Ordinary	0.006 ^b (0.003)	0.006 ^b (0.003)	0.006 ^b (0.003)	0.006 ^b (0.003)	0.006 ^b (0.003)
Complexity - Domestic Processing	-0.001 (0.002)	-0.001 (0.002)	-0.001 (0.002)	-0.001 (0.002)	-0.001 (0.002)
Complexity - Foreign Ordinary	0.002 (0.002)	0.002 (0.002)	0.001 (0.002)	0.001 (0.002)	0.002 (0.002)
Complexity - Foreign Processing	-0.001 (0.001)	-0.001 (0.002)	-0.001 (0.001)	-0.001 (0.002)	-0.001 (0.001)
Investment Rate	0.012 ^a (0.005)	0.012 ^a (0.004)	0.014 ^a (0.005)	0.013 ^a (0.005)	0.012 ^a (0.005)
Human Capital	0.001 (0.007)	-0.003 (0.007)	0.001 (0.007)	0.001 (0.007)	-0.001 (0.007)
Openness rate	0.007 ^b (0.004)	0.004 (0.004)	0.008 ^b (0.004)		0.007 ^c (0.004)
FDI rate	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)
Theil index	-0.004 (0.003)				
Nat. Resource Exports		0.004 ^c (0.002)			
Secondary share			-0.032 ^c (0.018)		
Tertiary share			-0.003 (0.020)		
Exports over GDP				0.005 (0.003)	
Population					-0.010 (0.025)
Fixed effects	City fixed effects and year fixed effects				
Observations	623	623	623	623	623
R-squared	0.761	0.763	0.762	0.758	0.760
Number of cities	221	221	221	221	221

Notes: Heteroskedasticity-robust standard errors are shown in parentheses; standard errors are clustered at the city level; ^a, ^b and ^c indicate significance at the 1%, 5% and 10% confidence levels; all of our variables are in logs, except for the complexity measures and the Theil index.

Table A-2 – Robustness checks (outliers): complexity components and GDP per capita growth

Dependent variable	City GDP per capita growth 1997-2009, (3 × 4-year sub-periods)								
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
			No Super 4 cities	No policy zone	No Top 10% exporters	no GDP extremes	no growth extremes	no complexity extremes	no openness extremes
Initial GDP per capita	-0.144 ^a (0.012)	-0.144 ^a (0.012)	-0.142 ^a (0.012)	-0.148 ^a (0.014)	-0.145 ^a (0.013)	-0.143 ^a (0.012)	-0.155 ^a (0.013)	-0.143 ^a (0.013)	-0.144 ^a (0.012)
Complexity	0.006 ^b (0.002)	0.006 ^b (0.003)	0.006 ^b (0.003)	0.007 ^a (0.002)	0.005 ^b (0.003)	0.006 ^b (0.003)	0.006 ^b (0.002)	0.006 ^b (0.003)	0.006 ^b (0.003)
- Domestic Ordinary Complexity	-0.001 (0.002)	-0.001 (0.002)	-0.001 (0.002)	-0.001 (0.002)	-0.002 (0.002)	-0.001 (0.002)	-0.001 (0.002)	-0.001 (0.002)	-0.001 (0.002)
- Foreign Ordinary Complexity	-0.002 (0.001)	-0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	-0.001 (0.002)	-0.001 (0.001)	-0.001 (0.001)	-0.001 (0.001)	0.001 (0.002)	-0.001 (0.001)
Investment Rate	0.012 ^a (0.005)	0.012 ^a (0.005)	0.011 ^b (0.005)	0.001 (0.005)	0.008 (0.005)	0.010 ^b (0.004)	0.010 ^b (0.004)	0.013 ^a (0.005)	0.010 ^b (0.005)
Human Capital	-0.001 (0.007)	-0.001 (0.007)	-0.002 (0.007)	-0.004 (0.006)	-0.001 (0.006)	0.001 (0.007)	-0.001 (0.006)	-0.001 (0.007)	0.003 (0.007)
Openness rate	0.007 ^c (0.004)	0.007 ^c (0.004)	0.007 ^b (0.004)	0.007 ^c (0.004)	0.003 (0.004)	0.007 ^c (0.004)	0.006 ^c (0.003)	0.007 ^c (0.004)	0.007 (0.004)
FDI rate	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)
Fixed effects	City fixed effects and year fixed effects								
Observations	623	623	611	466	569	606	605	605	605
R-squared	0.760	0.759	0.760	0.800	0.777	0.767	0.773	0.752	0.763
Number of cities	221	221	217	168	203	215	215	215	215

Notes: Heteroskedasticity-robust standard errors are shown in parentheses; standard errors are clustered at the city level; ^a, ^b and ^c indicate significance at the 1%, 5% and 10% confidence levels; all of our variables are in logs, except for the complexity measures; extremes correspond to the top and bottom three cities according to each criteria in 1997.

Table A-3 – Alternative estimation methods: complexity components and GDP per capita growth

Dependent Variable	Average GDP per capita growth for each period				
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
	Benchmark	Yearly $K_{k,15}$	Long cross section	First-Diff	System-GMM
Initial GDP per capita	-0.143 ^a (0.012)	-0.144 ^a (0.012)	-0.004 (0.004)	-0.198 ^a (0.014)	-0.101 ^a (0.019)
Complexity	0.006 ^b (0.003)	0.004 ^b (0.002)	0.006 ^b (0.003)	0.006 ^b (0.003)	0.010 ^b (0.005)
- Domestic Ordinary Complexity	-0.001 (0.002)	-0.002 (0.002)	-0.002 (0.002)	-0.002 (0.002)	0.002 (0.003)
- Foreign Ordinary Complexity	0.002 (0.002)	0.001 (0.002)	0.003 (0.002)	0.002 (0.002)	0.001 (0.004)
- Foreign Processing Complexity	-0.001 (0.001)	-0.001 (0.001)	-0.004 ^b (0.002)	-0.001 (0.002)	0.005 (0.003)
Investment Rate	0.012 ^a (0.005)	0.012 ^a (0.005)	0.007 ^c (0.004)	0.003 (0.004)	-0.010 (0.008)
Human Capital	-0.001 (0.007)	0.001 (0.007)	-0.001 (0.009)	0.001 (0.007)	-0.024 (0.017)
Openness rate	0.007 ^c (0.004)	0.007 ^c (0.004)	0.002 (0.002)	0.010 ^a (0.004)	0.038 ^a (0.008)
FDI rate	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.001 (0.001)	0.004 (0.003)
City fixed effects	yes	yes	no	yes	yes
Year fixed effects	yes	yes	no	yes	yes
Observations	623	623	184	400	623
R-squared	0.760	0.758	0.112	0.597	
Number of cities	221	221		219	221
Number of instruments					28
Hansen Test					20.55
p-value					0.196
AR(1)					-2.42
p-value					0.016

Notes: Heteroskedasticity-robust standard errors are shown in parentheses; standard errors are clustered at the city level; ^a, ^b and ^c indicate significance at the 1%, 5% and 10% confidence levels; all of our variables are in logs, except for the complexity measures.

Table A-4 – City list by Province

Province	City name
Anhui	Anqing, Bengbu, Chaohu, Chizhou, Fuyang, Hefei, Huaibei, Huainan, Huangshan Luan, Maanshan, Tongling, Wuhu, Xuancheng
Beijing	Beijing
Chongqing	Chongqing
Fujian	Fuzhou, Longyan, Nanping, Ningde, Putian, Quanzhou, Sanming, Xiamen, Zhangzhou
Gansu	Baiyin, Lanzhou, Tianshui
Guangdong	Chaozhou, Foshan, Guangzhou, Heyuan, Huizhou, Jiangmen, Jiayang, Maoming, Meizhou Shantou, Shanwei, Shaoguan, Shenzhen, Yangjiang, Zhanjiang, Zhongshan, Zhuhai
Guangxi	Beihai, Guilin, Qinzhou, Yulin
Guizhou	Guiyang, Liupanshui, Zunyi
Hebei	Baoding, Cangzhou, Chengde, Handan, Hengshui, Langfang, Qinhuangdao, Shijiazhuang Tangshan, Xingtai, Zhangjiakou
Heilongjiang	Daqing, Harbin, Hegang, Heihe, Jiamusi, Jixi, Mudanjiang, Qiqihar, Qitaihe Shuangyashan, Suihua
Henan	Anyang, Hebi, Jiaozuo, Kaifeng, Luohe, Luoyang, Nanyang, Puyang, Sanmenxia, Shangqiu Xinxiang, Xinyang, Xuchang, Zhengzhou, Zhoukou, Zhumadian
Hubei	Ezhou, Huanggang, Huangshi, Jingmen, Jingzhou, Shiyan, Suizhou, Wuhan, Xiangfan Xianning, Xiaogan, Yichang
Hunan	Changde, Changsha, Chenzhou, Hengyang, Huaihua, Loudi, Shaoyang, Xiangtan, Yiyang Yueyang, Zhuzhou
I. Mongolia	Baotou, Chifeng, Hulunbeir, Wuhai
Jiangsu	Changzhou, Huaian, Lianyungang, Nanjing, Nantong, Suqian, Suzhou, Taizhou, Wuxi Xuzhou, Yancheng, Yangzhou, Zhenjiang
Jiangxi	Fuzhou, Ganzhou, Jian, Jingdezhen, Jiujiang, Nanchang, Pingxiang, Shangrao Xinyu, Yichun, Yingtan
Jilin	Changchun, Jilin, Siping, Tonghua
Liaoning	Anshan, Benxi, Dalian, Dandong, Fushun, Fuxin, Jinzhou, Liaoyang, Panjin, Shenyang Tieling, Yingkou
Ningxia	Yinchuan
Shaanxi	Ankang, Baoji, Tongchuan, Weinan, Xian, Xianyang, Yulin
Shandong	Dezhou, Dongying, Heze, Jinan, Jining, Laiwu, Liaocheng, Linyi, Qingdao, Rizhao, Taian Weifang, Weihai, Yantai, Zibo
Shanghai	Shanghai
Shanxi	Changzhi, Datong, Jincheng, Jinzhong, Linfen, Taiyuan, Xinzhou, Yangquan, Yuncheng
Sichuan	Chengdu, Deyang, Guangan, Guangyuan, Leshan, Luzhou, Mianyang, Nanchong Neijiang, Panzhihua, Suining, Yaan, Yibin, Zigong
Tianjin	Tianjin
Xinjiang	Urumqi
Yunnan	Baoshan, Kunming, Qujing, Yuxi, Zhaotong
Zhejiang	Hangzhou, Huzhou, Jiaxing, Jinhua, Lishui, Ningbo, Quzhou, Shaoxing, Wenzhou Zhoushan

Table A-5 – Summary statistics No. of observations=623

Variable	Mean	Std. Dev.	Min.	Max.
Average yearly GDP per capita growth (1997-2009)	0.11	0.05	-0.10	0.34
GDP per capita (yuan)	12,550	16,323	1,880	272,132
Complexity	0	0.99	-2.87	3.36
Complexity Dom-ODT	0	1	-3.10	5.42
Complexity Dom-PCS	0	1	-3.58	4.15
Complexity For-ODT	0	1	-3.31	4.52
Complexity For-PCS	0	1	-2.9	4.22
Export sophistication (\$)	10947.2	2452.10	539.75	19687.4
Investment Rate	0.31	0.14	0.05	0.83
Human Capital	0.06	0.01	0.01	0.13
Openness Rate	0.02	0.04	0	0.38
FDI rate	55.12	79.77	0.02	681.03
Theil	4.98	1.29	2.05	8.33
Natural Resource Exp. over GDP	0.002	0.004	0	0.03
Secondary GDP Share	0.45	0.10	0.15	0.88
Tertiary GDP Share	0.35	0.07	0.09	0.68
Exports over GDP	0.01	0.02	0	0.21
Population (thousands)	4,468	3,074	406	31,692

Table A-6 – Pairwise correlations

	Growth	GDP pc	complexity	Inv rate	Hum. Cap.	Open	FDI	Complexity components		
								Domestic	For.	ODT
								ODT	PCS	ODT
GDP per cap growth	1									
GDP per capita	0.31*	1								
Complexity	0.21*	0.015	1							
Investment rate	0.26*	0.33*	0.19*	1						
Human Capital	0.08	0.22*	-0.22*	-0.073	1					
Openness rate	0.34*	0.65*	-0.10	0.25*	0.26*	1				
FDI rate	0.26*	0.42*	-0.06	0.13	0.24*	0.58*	1			
Complexity Dom-ODT	0.21*	0.021	0.88*	0.15*	-0.20*	-0.12	0.02	1		
Complexity Dom-PCS	0.12	-0.04	0.57*	0.11	-0.04	-0.05	-0.032	0.53*	1	
Complexity For-ODT	0.12	0.038	0.45*	0.07	-0.09	-0.09	-0.079	0.28*	0.19*	1
Complexity For-PCS	0.01	-0.07	0.41*	0.25*	-0.16*	-0.18*	-0.17*	0.24*	0.21*	0.41*

Notes: Calculated for 1997; * is for significance at the 0.05 level; see the text for variable definitions.

LIST OF WORKING PAPERS RELEASED BY CEPII

An Exhaustive list is available on the website: www.cepii.fr.

<i>No</i>	<i>Title</i>	<i>Authors</i>
2012-25	Time to Ship During Financial Crises	N. Berman, J. de Sousa P. Martin & T. Mayer
2012-24	Foreign Ownership Wage Premium: Does financial Health Matter?	M. Bas
2012-23	Tax Reform and Coordination in a Currency Union	B. Carton
2012-22	The Unequal Effects of Financial Development on Firms' Growth in India	M. Bas & A. Berthou
2012-21	Pegging Emerging Currencies in the Face of Dollar Swings	V. Coudert, C. Couharde & V. Mignon
2012-20	On the Links between Stock and Comodity Markets' Volatility	A. Creti, M. Joëts & V. Mignon
2012-19	European Export Performance, Angela Cheptea	A. Cheptea, L. Fontagné & S. Zignago
2012-18	The Few Leading the Many: Foreign Affiliates and Business Cycle Comovement	J. Kleinert, J. Martin & F. Toubal
2012-17	Native Language, Spoken Language, Translation and Trade	J. Melitz & F. Toubal
2012-16	Assessing the Price-Raising Effect of Non-Tariff Measures in Africa	O.Cadot & J.Gourdon
2012-15	International Migration and Trade Agreements: the New Role of PTAs	G. Orefice

<i>No</i>	<i>Title</i>	<i>Authors</i>
2012-14	Scanning the Ups and Downs of China's Trade Imbalances	F. Lemoine & D. Ünal
2012-13	Revisiting the Theory of Optimum Currency Areas: Is the CFA Franc Zone Sustainable?	C. Couharde, I. Coulibaly, D. Guerreiro & V. Mignon
2012-12	Macroeconomic Transmission of Eurozone Shocks to Emerging Economies	B. Erten
2012-11	The fiscal Impact of Immigration in France: a Generational Accounting Approach	X. Chojnicki
2012-10	MAcMap-HS6 2007, an Exhaustive and Consistent Measure of Applied Protection in 2007	H. Guimbard, S. Jean, M. Mimouni & X. Pichot
2012-09	Regional Integration and Natural Resources: Who Benefits? Evidence from MENA	C. Carrère, J. Gourdon & M. Olarreaga
2012-08	A Foreign Direct Investment Database for Global CGE Models	C. Gouël, H. Guimbard & D. Laborde
2012-07	On Currency Misalignments within the Euro Area	V. Coudert, C. Couharde & V. Mignon
2012-06	How Frequently Firms Export? Evidence from France	G. Békés, L. Fontagné, B. Muraközy & V. Vicard
2012-05	Fiscal Sustainability in the Presence of Systemic Banks: the Case of EU Countries	A. Bénassy-Quéré & G. Roussellet
2012-04	Low-Wage Countries' Competition, Reallocation across Firms and the Quality Content of Exports	J. Martin & I. Méjean
2012-03	The Great Shift: Macroeconomic Projections for the World Economy at the 2050 Horizon	J. Fouré, A. Bénassy-Quéré & L. Fontagné
2012-02	The Discriminatory Effect of Domestic Regulations on International Services Trade: Evidence from Firm-Level Data	M. Crozet, E. Milet & D. Mirza

<i>No</i>	<i>Title</i>	<i>Authors</i>
2012-01	Optimal food price stabilization in a small open developing country	C. Gouël & S. Jean
2011-33	Export Dynamics and Sales at Home	N. Berman, A. Berthou & J. Héricourt
2011-32	Entry on Difficult Export Markets by Chinese Domestic Firms: The Role of Foreign Export Spillovers	F. Mayneris & S. Poncet
2011-31	French Firms at the Conquest of Asian Markets: The Role of Export Spillovers	F. Mayneris & S. Poncet
2011-30	Environmental Policy and Trade Performance: Evidence from China	L. Hering & S. Poncet
2011-29	Immigration, Unemployment and GDP in the Host Country: Bootstrap Panel Granger Causality Analysis on OECD Countries	E. Boubtane D. Coulibaly & C. Rault
2011-28	Index Trading and Agricultural Commodity Prices: A Panel Granger Causality Analysis	G. Capelle-Blancard & D. Coulibaly
2011-27	The Impossible Trinity Revised: An Application to China	B. Carton
2011-26	Isolating the Network Effect of Immigrants on Trade	M. Aleksynska & G. Peri
2011-25	Notes on CEPII's Distances Measures: The GeoDist Database	T. Mayer & S. Zignago
2011-24	Estimations of Tariff Equivalents for the Services Sectors	L. Fontagné, A. Guillin & C. Mitaritonna
2011-23	Economic Impact of Potential Outcome of the DDA	Y. Decreux & L. Fontagné
2011-22	More Bankers, more Growth? Evidence from OECD Countries	G. Capelle-Blancard & C. Labonne

<i>No</i>	<i>Title</i>	<i>Authors</i>
2011-21	EMU, EU, Market Integration and Consumption Smoothing	A. Christev & J. Mélitz
2011-20	Real Time Data and Fiscal Policy Analysis	J. Cimadomo
2011-19	On the inclusion of the Chinese renminbi in the SDR basket	A. Bénassy-Quéré & D. Capelle
2011-18	Unilateral trade reform, Market Access and Foreign Competition: the Patterns of Multi-Product Exporters	M. Bas & P. Bombarda
2011-17	The “Forward Premium Puzzle” and the Sovereign Default Risk	V. Coudert & V. Mignon
2011-16	Occupation-Education Mismatch of Immigrant Workers in Europe: Context and Policies	M. Aleksynska & A. Tritah
2011-15	Does Importing More Inputs Raise Exports? Firm Level Evidence from France	M. Bas & V. Strauss-Kahn
2011-14	Joint Estimates of Automatic and Discretionary Fiscal Policy: the OECD 1981-2003	J. Darby & J. Mélitz
2011-13	Immigration, vieillissement démographique et financement de la protection sociale : une évaluation par l'équilibre général calculable appliqué à la France	X. Chojnicki & L. Ragot
2011-12	The Performance of Socially Responsible Funds: Does the Screening Process Matter?	G. Capelle-Blancard & S. Monjon
2011-11	Market Size, Competition, and the Product Mix of Exporters	T. Mayer, M. Melitz & G. Ottaviano
2011-10	The Trade Unit Values Database	A. Berthou & C. Emlinger
2011-09	Carbon Price Drivers: Phase I versus Phase II Equilibrium	A. Creti, P.-A. Jouvét & V. Mignon
2011-08	Rebalancing Growth in China: An International Perspective	A. Bénassy-Quéré, B. Carton & L. Gauvin

Organisme public d'étude et de recherche en économie internationale, le CEPII est placé auprès du Centre d'Analyse Stratégique. Son programme de travail est fixé par un conseil composé de responsables de l'administration et de personnalités issues des entreprises, des organisations syndicales et de l'Université.

Les *documents de travail* du CEPII mettent à disposition du public professionnel des travaux effectués au CEPII, dans leur phase d'élaboration et de discussion avant publication définitive. Les *documents de travail* sont publiés sous la responsabilité de la direction du CEPII et n'engagent ni le conseil du Centre, ni le Centre d'Analyse Stratégique. Les opinions qui y sont exprimées sont celles des auteurs.

Les *documents de travail* du CEPII sont disponibles sur le site : <http://www.cepii.fr>.